



TV8 EN KIOSQUE
Aujourd'hui avec
«La Liberté»
pour 3 fr.90



MUSIQUE
Rencontre avec
le chef catalan
Jordi Savall > 25

CYCLISME
Millar
s'impose, le team
Sky domine > 24



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

SAMEDI 14 JUILLET 2012 | N° 238 • 141^e année | Samedi Fr. 3.90 | Semaine Fr. 2.70
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408 29 29

CAHIER MAGAZINE > 25 À 29

JA 1700 Fribourg 1



ALLEMAGNE

Des églises sur les autoroutes

En Allemagne, le réseau autoroutier est doté de 39 églises sur ses aires de repos. Ces havres de paix accueillent un million de visiteurs par an. > 8

CHINE

Pékin paie pour leur silence

En Chine, les autorités achètent le silence de leurs victimes: 9000 euros pour un avortement, 420000 euros pour un assassinat... > 4

SCANDALE DU LIBOR

Lentement, mais sûrement

Les sanctions suisses liées à l'affaire des taux interbancaires trafiqués pourraient prendre deux ans. UBS et Credit Suisse concernées. > 6

MISERY-COURTION

Une commune partagée

La commune de Misery-Courtion est à cheval entre le district du Lac et celui de la Sarine. Où choisira-t-elle de fusionner? > 11

SOMMAIRE

Bourse	2
Mémento	20
Radio-Télévision	22/23
Cinéma	30
Jeux et mots croisés	31
Avis mortuaires	18



Nouveau: l'assurance-météo pour les vacances



GARANTIE ANTIPLUIE • Dès lundi, les voyageurs désireux de se garantir contre le mauvais temps pourront souscrire une assurance. Elvia, filiale d'Allianz, ne prétend pas influencer les dieux de la météo, mais elle promet de rembourser 100 francs par jour de vacances pluvieux à ses assurés. Encore faut-il qu'il «mouille» suffisamment – pendant l'été, 10 mm de pluie à Londres ou 4 mm à Rome – et que le touriste trempé réclame son dû. Une méthode qui a fait ses preuves en France sous le doux nom de «garantie soleil». > 3



KEYSTONE-A

Monsieur Prix limite les dégâts

TRANSPORTS PUBLICS • Les usagers des transports publics ne seront pas à la fête en fin d'année. Dès le 9 décembre 2012, le prix des billets grimpera en moyenne de 5,2%. Cela aurait pu être pire sans l'intervention de Monsieur Prix, qui a convaincu l'Union des transports publics (UTP) de modérer les hausses. Cette dernière s'engage également à ne pas décréter de nouvelle augmentation avant deux ans. > 7



ALAIN WICHT

Le défi de deux frères retrouvés

TRIATHLON • Samuel Chollet (28 ans, Prez-vers-Noréaz) et Grégory Rossier (26 ans, La Tour-de-Trême) ont grandi sans se connaître. Les réseaux sociaux ont réuni les deux demi-frères qui ont décidé de relever un défi: arriver au bout, demain, de l'Ironman de Zurich. > 17



CHARLY RAPPOA

Les finances du canton piquent du nez

FRIBOURG • Les comptes 2012 de l'Etat devraient boucler sur un déficit de plus de 100 millions de francs. Après plusieurs années de chiffres noirs, c'est la douche froide. Un plan d'économies est prévu dès 2014. Mais il n'y aura pas de licenciements, a promis hier le conseiller d'Etat Georges Godel. > 9

PUBLICITÉ

BON DE RÉDUCTION 5.00 CHF

NON COMBINAIBLE AVEC LES AUTRES PROMOTIONS

LASER-DISTRICT

RUE SAINT-PIERRE 6 // 1700 FRIBOURG // 026 523 22 22

PLAGE DE VIE

Les pièges du samedi matin

Qu'elle semble longue, la rue de Lausanne, quand elle nous nargue ainsi en nous opposant toute sa déclivité. Chaque samedi matin, le défi est le même: regagner la place Georges-Python le plus vite possible, faisant fi de toutes les tentations. Rempli d'un kilo ou deux de légumes soigneusement choisis sur notre étal préféré, d'un petit bout de viande destiné à calmer nos pulsions carnivores et d'une barquette de fraises – bientôt les dernières de la saison – notre chariot bute sur les pavés acérés. Revenir du

marché, c'est notre Paris-Roubaix à nous. A droite, un stand de glaces nous vante ses arômes. Nous résistons. A gauche, des amis qui, déjà, ont abandonné la lutte: ils prennent l'apéro autour d'une table. Nous résistons. Bientôt, nous arrivons au sommet en retenant un soupir de soulagement. Quand soudain une terrasse étend jusqu'à nos pieds l'ombre de ses parasols. Las, nous succombons, embourbés une fois de plus dans les pièges du samedi matin. Garçon, une bière blanche s'il vous plaît! NM

PUBLICITÉ

SIEMENS ACTION FROID

Prix imbattables sur nos frigos et congélateurs!

centre RIESEN

Fribourg 026 460 86 00
Payerne 026 662 04 04



La manifestation prendra fin ce soir

- 10 ÉNERGIE Groupe E investit dans l'éolien français
- 11 FUSION Misery-Courtonn hésite entre deux districts
- 11 FORMATION Plus de deux mille CFC distribués
- 13 FRIBOURG Retour en images sur la Jazz Parade
- 15 MONTAGNE Les alpages de Vounetz ont été inspectés
- 16 SAINT-AUBIN La photographe Valérie Baeriswyl primée

Un vent de panique sur les finances

ÉTAT DE FRIBOURG • Les choses se gâtent pour les finances du canton de Fribourg. Selon les prévisions, l'année 2012 devrait se solder par un déficit de plus de 100 millions de francs. Un plan d'économies est prévu dès 2014.

OLIVIER WYSER

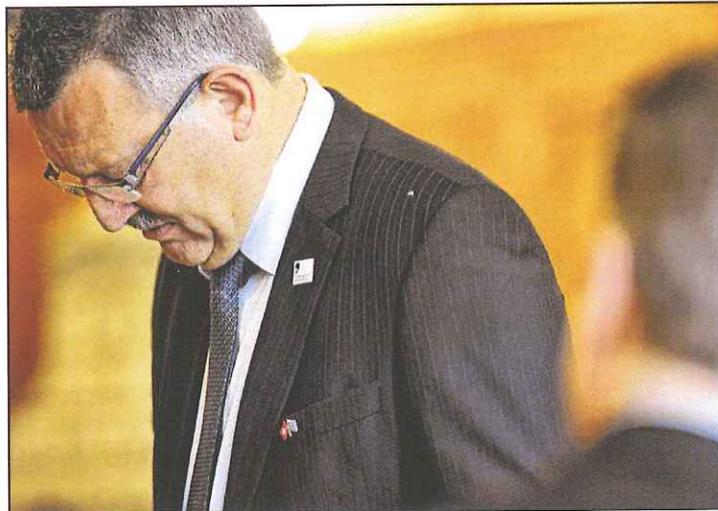
«Les gens ont du mal à y croire, y compris au sein du Conseil d'Etat.» C'est un directeur des Finances préoccupé, pour ne pas dire alarmiste, qui s'est adressé hier à la presse. Le conseiller d'Etat Georges Godel a en effet annoncé que le budget 2013 provisoire du canton de Fribourg présente un déficit de plus de 100 millions de francs, sur la base des résultats intermédiaires à la fin avril 2012. Une nouvelle qui peut sembler surprenante dans la mesure où le canton de Fribourg sort d'une période de dix ans d'une santé financière resplendissante.

«Les directions ont reçu la mission de formuler des propositions de réduction des charges et d'augmentation des revenus», annonce Georges Godel. Elles ont jusqu'au 14 août pour le faire. Le gouvernement démarrera les travaux pour l'élaboration d'un programme d'économies dès la rentrée afin de pouvoir le soumettre au Grand Conseil le plus rapidement possible.

Les charges augmentent

La situation financière du canton de Fribourg est-elle si catastrophique? Même si Georges Godel se défend de «peindre le diable sur la muraille», les chiffres articulés ont de quoi faire frémir. A l'examen du plan financier 2013-2016 proposé par les directions, les résultats initiaux sont «très mauvais». Alors que les charges progressent de 5,5% en moyenne annuelle, les revenus stagnent à +0,5%. Les déficits cumulés du compte de résultats des années 2013-2016 atteignent ainsi 1,9 milliard de francs. Le trésorier de l'Etat Daniel Berset est catégorique, même s'il n'est pas en mesure de donner des chiffres précis: «Nous n'atteindrons jamais le résultat de 2011 (144,9 millions de bénéfice, ndr). Nous serons très très en dessous.»

Cette détérioration de la situation financière du canton n'est pourtant pas un nouveauté ou une surprise. Depuis un certain temps, les directeurs des Finances mettent en garde. «Je l'avais dit au moment de présenter les comptes 2011: nous sommes à un tournant», rappelle le conseiller d'Etat Georges Godel. «On ne peut pas continuer



Les difficultés financières annoncées sont devenues une réalité pour Georges Godel, conseiller d'Etat et grand argentier du canton de Fribourg. CHARLY RAPPO-ATA

comme ça, sinon à la fin de la législature, il n'y aura plus de fortune.» Pour rappel, le canton de Fribourg dispose d'une fortune de 855 millions, dont les deux tiers sont déjà affectés et constituent des réserves, notamment pour l'assainissement de la décharge de la Pila ou pour les écoles.

Faire ceinture dès 2014

Comment expliquer ce déficit de 100 millions prévu pour 2012? En cause: des rentrées fiscales affaiblies et une baisse des revenus. La manne de la Banque nationale Suisse (BNS) fond de 58 à 24 millions (-34 mio). La péréquation financière, elle, passe de 485 à 456 millions (-29 mio). Il faut encore y ajouter un recul des recettes fiscales: quelque 36 millions de francs perdus à cause des baisses d'impôts de 2011.

Pas question pour autant de présenter des comptes déficitaires. «Nous avons une obligation constitutionnelle

d'équilibre budgétaire», rappelle Georges Godel. Et pour ce faire, l'Etat envisage un programme d'économies dès 2014.

«On ne peut pas continuer comme ça, sinon il n'y aura plus de fortune» GEORGES GODEL

Pour le moment, les difficultés sont réglées par des arbitrages entre directions ou des reports de prestations nouvelles. Dès 2014, place à un plan d'économies. Le directeur des Finances a été clair: il n'y aura pas de licencements. En revanche l'objectif est une diminution «importante» de la création de nouveaux postes de travail. Parmi les pistes d'économies possibles, Georges Godel a cité: des mesures en vue de contenir l'évolution de la masse

salariale, des coupes dans les subventions, un moratoire dans la suite à donner à certaines interventions parlementaires proposant une action supplémentaire de l'Etat, ou encore une contribution des communes à l'effort de réajustement. Des soucis également au niveau des revenus cantonaux, inférieurs à la moyenne suisse: en raison du prix bon marché des terrains, le canton de Fribourg attire de «mauvais contribuables», au revenu inférieur à la moyenne cantonale.

En outre, au vu de l'ampleur des déficits et de la volonté à la fois d'accroître le programme d'investissements de l'Etat et de consolider les prestations actuelles, le Conseil d'Etat constate qu'il «ne dispose pas de marge de manœuvre suffisante pour envisager, à court terme, une nouvelle étape de diminution de la fiscalité.»

COMMENTAIRE

La fin de l'état de grâce

FRANÇOIS MAURON

Certes, la situation financière du canton reste saine et enviable, avec une fortune de 855 millions de francs, un cas quasiment unique en Suisse. Il n'empêche: le cri d'alarme lancé hier par la Direction des finances est déconcertant. Comment, après dix exercices comptables consécutifs dans les chiffres noirs, peut-on envisager, subitement, un trou de 100 millions de francs dans le prochain budget? La surprise est totale, d'autant plus que les facteurs avancés (péréquation, baisse de la manne de la BNS, «mauvais contribuables») étaient connus de longue date.

De premier de classe, Fribourg est-il en train de devenir un cancre? La question mérite d'être posée. Car, même si ce n'est qu'une coïncidence, ce coup de canif dans la bonne réputation financière du canton arrive en même temps qu'une série d'événements qui font apparaître de fortes tensions politiques au grand jour. Téléésie de Vounetz, surcoût du pont de la Poya, Hôpital fribourgeois... Il ne se passe bientôt plus un jour sans qu'une (mini) crise n'éclate.

Le gouvernement cantonal apparaît toujours plus comme un amalgame d'individualités, alors que la tempête financière qui s'annonce exigerait un collège soudé. Or la récente bagarre pour les Hautes écoles entre la Direction de l'économie et celle de l'instruction publique a au contraire fait surgir sur la place publique des lézards que l'on sait de plus en plus profondes entre les membres du Conseil d'Etat. Il est trop tôt pour dire jusqu'où la situation va se dégrader. Un fait est certain: l'état de grâce qu'a vécu Fribourg au cours de la dernière décennie est terminé.

Inquiétudes et incompréhensions

L'annonce de la détérioration de la situation financière du canton de Fribourg inquiète les partis politiques. Même si cette plongée dans les chiffres rouges avait été esquissée au printemps dernier, lors de la présentation des comptes 2011, elle demeure une pilule plutôt difficile à avaler pour beaucoup.

«C'est tout de même surprenant... à cause des comptes 2011 qui étaient très positifs», réagit Didier Castellia, président du Parti libéral-radical fribourgeois (PLR). «Mais il est difficile d'apprécier pleinement la situation et d'en juger la gravité tant que nous n'avons pas les chiffres sous les yeux», poursuit le député radical, qui rappelle son attachement à l'équilibre budgétaire. «De plus, nous ne savons pas vraiment à quel point la situation nous est présentée de manière pessimiste... Cependant une

chose est sûre: les charges progressent chaque année et nous allons devoir les restreindre.» La piste dessinée par Georges Godel et qui consisterait à demander aux communes un effort financier supplémentaire passe mal: «Je vois cela plutôt d'un mauvais œil.» Quant à la diminution des créations de nouveaux postes de travail, Didier Castellia estime qu'elle devra être impérativement ciblée et non linéaire.

Surpris, on l'est également à l'Union démocratique du centre (UDC). «En 2011 on avait le meilleur gouvernement dans toute l'Europe et en 2012, c'est la débâcle», ironise Roland Mesot, président cantonal. «On nous a vendu ce qu'on pouvait avant les élections. Maintenant on passe sans transition de l'eau chaude à l'eau froide avec le surcoût du pont de la Poya, les histoires de l'Hôpital fribourgeois

et en plus ce déficit de 100 millions annoncé. Tout cela en quelques mois.» Roland Mesot insiste en outre sur un point: «Nous veillerons à ce que le contribuable n'ait pas à payer les pots cassés.» Quant aux mesures d'économies demandées aux directions, le député estime qu'il est encore trop tôt pour déterminer là où il faudra couper.

Le Parti démocrate-chrétien (PDC) s'étonne de cette annonce de déficit «alarmiste». «Il nous manque cependant les chiffres pour pouvoir nous prononcer de manière totalement objective», relève Eric Menoud, président cantonal. Et de relever que pourtant, l'économie fribourgeoise se porte bien et que le Secrétariat d'Etat à l'économie (seco) a revu à la hausse les prévisions 2012. «Il est trop tôt pour se faire une opinion tranchée sur les pistes d'économies annoncées», ex-

plique Eric Menoud, qui relève l'importance que chaque direction explore des pistes de réduction de coûts. «Il faut vraiment faire un tour de table en vue d'un éventuel plan d'économies.»

«Etonné et inquiet.» David Bonny, président cantonal du Parti socialiste fribourgeois (PS) ne cache pas son incompréhension. «Je suis inquiet de la façon de communiquer de la Direction des finances. On a l'impression que c'est la panique. Pendant dix ans les finances sont au beau fixe et d'un coup on tombe dans les abîmes.» Et d'ajouter que les socialistes vont demander plus d'informations afin de comprendre les causes. «Les mesures annoncées dans le programme d'économies sont également préoccupantes. Une fois de plus, ce sont les bas salaires, les familles et la classe moyenne qui vont être pénalisés.» OW

LE PERSONNEL DE L'ÉTAT REFUSE DE PAYER LES POTS CASSÉS

«Le redressement des finances ne se fera pas sur le dos du personnel.» La Fédération des associations du personnel du Service public du canton de Fribourg (FEDE) goûte peu au programme d'économies envisagé par l'Etat. Notamment au fait que les employés de l'Etat sont appelés à contribuer à l'effort de redressement. La FEDE rappelle dans un communiqué que la fonction publique fribourgeoise est «loin d'être privilégiée en comparaison intercantonale».

Dans les années 1990, le personnel de l'Etat a déjà dû subir «de sévères mesures» d'économies. Plafonnement des effectifs, fixation des salaires à deux classes en dessous des classes de référence, prélèvement d'une contribution de solidarité sur les salaires: une facture qui se chiffrait à plus de 300 mil-

lions de francs. La FEDE ne veut pas revivre cela une deuxième fois.

Elle en appelle au principe de la symétrie des sacrifices: «Si sacrifice il doit y avoir, le personnel a déjà donné.» En effet, prendre des mesures sur le personnel est pour les employés de l'Etat une «solution de facilité».

La FEDE insiste en outre sur le fait que les employés de l'Etat sont «de toute façon touchés par chaque mesure d'économie». Et de relever que l'Etat est régulièrement mandaté pour de nouvelles tâches, alors que les postes «ne sont pas créés à la même vitesse». La FEDE entend poursuivre les discussions avec le Conseil d'Etat: «La relation de confiance qui a toujours prévalu doit nous amener à trouver des solutions équitables et équilibrées.» OW